Sœur Angèle Sciboz : institutrice à Marsens

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 13

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la qualité et 56 pour la rapidité, et que, à la suite du temps doublé, Tf donne respectivement 48 et 58, le changement C_2 équivaut à un gain de 4 pour la qualité et de 2 pour la rapidité. La méthode N° 2 est plus efficace que la méthode N° 1, puisque, appliquée aux mêmes élèves pendant la même durée, elle apporte un gain supérieur.

Par le même procédé, il peut juger objectivement du rendement d'une troisième méthode, qui consisterait, par exemple, au lieu de leçons communes, à donner individuellement aux sujets qui en ont besoin des indications précises, portant sur les défauts de chacun, manifestés par l'examen attentif de chaque cahier. Il établit de nouveau un Ti ; admettons qu'il révèle pour la qualité la cote 44 et pour la rapidité de l'écriture la cote 56. Après deux mois d'enseignement individuel, s'il obtient au Tf 58 et 65, il possède la preuve expérimentale de la supériorité de la méthode N° 3, puisque le changement C_3 découvre un gain de 14 et de 9.

Le procédé du groupe unique est remarquable par sa simplicité. Toutefois, dans la pratique, il est d'un usage délicat. Il est difficile, en effet, d'isoler un facteur. Il est possible que, de concert avec l'emploi de la méthode N° 2 ou de la méthode N° 3, d'autres facteurs agissent, qui soient favorables au progrès ; d'abord, l'assouplissement dû au simple fait de l'exercice et qui agit autant avec la méthode N° 3 qu'avec les précédentes ; peut-être des exercices supplémentaires que certains élèves font à la maison, peut-être aussi, des leçons concomitantes de dessin ou même de piano ont-elles une influence heureuse sur le délié des doigts. Le contraire pourrait se produire dans le cas de travaux manuels pénibles qui raidissent et durcissent les mains.

On ne pourra donc se fier entièrement à une seule expérimentation. La multiplication des essais seule neutralise les éléments perturbateurs accidentels.

Enfin, pour reconnaître au procédé une valeur didactique universelle, il faut évidemment avoir constaté son succès avec des groupes de sujets différents.

(*A suivre.*) LÉON BARBEY.

† Sœur Angèle Sciboz

Institutrice à Marsens

Avec M. Louis Maradan, l'école fribourgeoise a perdu une force jeune qui s'était révélée féconde ; avec M. Jules Musy, elle s'est vu ravir un homme hautement dévoué à toutes ses charges ; avec Sr Angèle Sciboz, elle se trouve privée d'une éducatrice excellente, mûrie par l'âge et l'expérience. Les trois sont tombés en pleine activité, à l'ombre du drapeau, sur ce champ de combat que sont l'école et la vie : combat des devoirs et des fatigues ; combat de l'ignorance et de

la paresse, de la méchanceté et de la malveillance, de la bêtise et de la suspicion ; combat des mauvais jours et des jours heureux ; combat contre ceux qui nous haïssent, qui nous calomnient et parfois contre ceux qui nous aiment ; combat contre les milieux, contre les exemples, contre les entraînements ; combat des ambitions, des avidités, des orgueils, des égoïsmes, des jalousies ; combat des succès et des revers, des ivresses et des découragements.

Sr Angèle Sciboz, originaire de Treyvaux, attirée vers la vocation religieuse, avait généreusement répondu, à l'époque de sa jeunesse, à l'appel du divin Maître, à qui elle désirait dédier sa vie. Elle entra dans cette belle congrégation des Sœurs Théodosiennes de la Sainte-Croix, d'Ingenbohl, dont l'activité ne connaît pas de frontières et le dévouement pas de limites. Sr Angèle se voua à l'enseignement et dirigea différentes classes du canton avec un égal succès. Elle se fit surtout apprécier à La Roche et à Marsens. Exigeante pour elle-même, ne mesurant pas ses forces, douée d'une grande capacité de travail, elle prenait à cœur, non seulement l'instruction, mais surtout l'éducation de ses élèves. Aucune d'entre elles n'était délaissée, fût-elle dépourvue d'intelligence et de volonté. A l'occasion des visites réglementaires et autres, elle ne manquait pas de présenter ses écolières les plus retardées ; quelle école n'en a pas son petit paquet ? Voilà, disait-elle, jusqu'où j'ai pu les amener, que puis-je et que dois-je faire encore ? Ce simple trait suffit à souligner l'exceptionnelle conscience professionnelle de Sr Angèle. Volonté de fer, elle franchissait coûte que coûte, dans le temps prévu, les différentes étapes de son programme. Ainsi, elle pouvait affronter les examens avec une confiance dépourvue d'inquiétudes. La réussite lui était assurée : après avoir été sa peine, elle devenait sa récompense. Sr Angèle possédait deux recettes pédagogiques très personnelles et capables d'assurer le succès de n'importe quelle méthode, de la plus simple à la plus compliquée ! Il ne sera pas inutile de les faire connaître car, en pédagogie, il arrive parfois que c'est lorsqu'on a tout appris qu'on se trouve le plus embarrassé, s'il s'agit de se retourner vers la pratique. Voici donc, en cinq mots, le précieux secret : du cran, de la persévérance.

Parvenue à l'âge où tant d'autres jouissent depuis des années d'une calme retraite, Sr Angèle œuvrait encore avec une force physique et une clarté d'esprit remarquables ; elle paraissait infatigable. Cependant, au cours de l'été, un malaise subit se fit sentir. Le mal s'aggrava. Un soir, elle vint m'attendre à une station de l'autobus postal ; les larmes aux yeux, elle m'annonça son départ pour la clinique Victoria, à Berne. Ce ne sera rien, dit-elle, dans deux mois, vers la fin des vacances, je vous reverrai dans ma classe. Hélas ! la vaillante et regrettée Sr Angèle n'est pas revenue à Marsens, au milieu de ses élèves. Avant l'expiration des deux mois, elle répondait au second appel du divin Maître à qui elle avait sacrifié sa vie. Nous lui garderons un souvenir reconnaissant et fidèle.

M. B.

Causeries avec projections et film

Comme les hivers précédents, le Service de publicité du Chemin de fer du Lœtschberg, à Berne, Genfergasse 11 (tél. 21.182), fera donner gratuitement, les mois prochains, des causeries avec projections et film sur les diverses régions de l'Oberland bernois, le Haut-Valais, la ligne Montreux-Oberland bernois, et sur un voyage par le Simplon à la Côte d'Azur ou par les Centovalli à Locarno/Lugano.